



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Milon la Chapelle, 31.08.1907

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-94073](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-94073)

MILON LA CHAPELLE (s. et o.)

Le 31 Août 1907

Cher Monsieur Eiman,

Votre lettre m'est arrivée ici par ricochet, et j'ai été trop paresseux pour vous répondre tout de suite. Le contraste entre la chaleur d'Égypte et la fraîcheur dont nous jouissons cette année en France est tel que je me suis laissé aller à ne rien faire pendant une dizaine de jours. Voilà mes vacances finies et le travail qui reprend.

J'avais songé à un sujet analogue à

celui que vous me proposez, mais je
l'avais écarté n'imaginant pas qu'on
pût l'accepter dans un congrès: je vais à
prendre le vôtre et écrire un petit mé-
moire sur ce qui s'est fait en Egypte
pour sauver les monuments histori-
ques. Je suis bien aise de savoir que
je puis aller jusqu'à quarante minu-
tes, mais je n'userai pas de la permis-
sion, et je tâcherai de ne pas dépasser
les vingt-cinq minutes: c'est déjà beau
coup lorsque l'on parle devant un
auditoire qui tout en sachant votre ta-

langue ne la pratique pas familière-
ment, et, par conséquent, se fatigue vite
à l'entendre.

J'avais cherché un Egyptologue alle-
mand, et, Borchardt n'étant plus là
pour me donner des indications, je
me suis adressé à tout hasard à
Rieder. Je lui avais donné les condi-
tions, et il hésitait un peu, à cause d'un
mariage parait-il: comme ce mariage
n'a pas abouti, il vient d'accepter. Il
m'a dit qu'avant de le faire, il s'é-
tait adressé à vous, ce qui est de droit

puisque vous avez été son maître, et
que vous l'avez approuvé: je l'ai donc
engagé à des conditions qui, je crois,
sont bonnes, et j'espère qu'il vous fera
honneur ainsi qu'à nous. J'ai main-
tenant le Français et l'Allemand,
Gautier et Roeder: reste l'Anglais
que Griffith me cherche. J'ai voulu
que l'entreprise fût internationale
et qu'elle profitât à des jeunes gens
qui ont encore leur fortune à faire: je
les y aiderai de mon mieux. Pouvez-
vous me donner sur Roeder, sur ses études
et sur son caractère, des renseignements qui
me permettent de le bien orienter dans les
débats de notre vie d'Egypte et de Nubie, ou d'un nou-
velle par là. Votre tout dévoué, Maspero

Milou la Chapelle (s. d. O.) le 31 Août 1907

Cher Monsieur Erman,

Votre lettre m'est arrivée ici par ricochet, et j'ai été trop paresseux pour vous répondre tout de suite. Le contraste entre la chaleur d'Égypte et la fraîcheur dont nous jouissons cette année en France est tel que je me suis laissé aller à ne rien faire pendant une dizaine de jours. Voilà mes vacances finies et le travail qui reprend.

J'avais songé à un sujet analogue à celui que vous me proposez, mais je l'avais écarté n'imaginant pas qu'on pût l'accepter dans un congrès: je vais prendre le vôtre et écrire un petit mémoire sur ce qui s'est fait en Égypte pour sauver les monuments historiques. Je suis bien aise de savoir que je puis aller jusqu'à quarante minutes, mais je n'userai pas de la permission, et je tâcherai de ne pas dépasser les vingt-cinq minutes: c'est déjà beaucoup lorsque l'on parle devant un auditoire qui tout en sachant votre langue ne la pratique pas

familièrement, et, par conséquent,
se fatigue vite à l'entendre.

J'avais cherché un Egyptologue
allemand, et, Borchardt, n'étant
plus là pour me donner des indi-
cations, je me suis adressé à tout
hasard à Roeder. Je lui avais
donné les indications, et il hési-
tait un peu, à cause d'un ma-
riage paraît-il : comme ce maria-
ge n'a pas abouti, il vient d'accep-
ter. Il m'a dit qu'avant de le
faire, il s'était adressé à vous,
ce qui est de droit puisque vous
avez ~~été~~ été son maître, et que
vous l'avez approuvé : je l'ai
donc engagé à des conditions
qui, je crois, sont bonnes, et
j'espère que'il nous fera honneur
ainsi qu'à vous. J'ai maintenant
le Français et l'Allemand, Gaillard
et Roeder : reste l'Anglais que
Griffith me cherche. J'ai voulu que
l'entreprise fût internationale et
qu'elle profitât à des ^{jeunes} gens qui ont
encore leur fortune à faire : je les
y aiderai de mon mieux. Pouvez-vous
me donner sur Roeder, sur ses études
et sur son caractère, des renseigne-
ments qui me permettent de le bien
... entrer dans les débuts de cette vie
d'Egypte ^{et} de Nubie, qui est si nouvelle
pour lui

otre tout dévoué

J. Maqero